

Canaouen anter-bro**Var sujet al Liberte, an Egalite hac ar Fraternite ⁽¹⁾***Var ton : Person Bisfor'hic.***1**

M'ar plich ganè'h e selaouet — Eur chanson neve composet —
 Divar ben ar mad-oberou — Rouanes an natiou —
 G'riomp oll, a greis hor c'haleu — Vive, vive an Natiou !

2

Guechal n'om boa evit partach — Nemet mizer hag esclavach —
 Ha guechal tirantef barbar — A rè deomp-ni calz a c'hlac'har —
 Dibennet eo bet ar Roue — Gouneet on eus al Liberte.

3

O Liberte qen agreabl ! — C'houi zo eur prezant admirabl !
 — Breman e zeo mestr peb hini — Mad pe fall d'en em gundui —
 Da laza tadou ha mamou — Ar c'hrimou zo deut vertuziou.

4

Libr oc'h da zortial eus Franc — Da vont pell bro da glasq
 ho chang — Mes var listen an emigreet — Souden hoc'h hano
 vo doug'et — Coll a refet hoc'h oll danvez — Ha, mar distroit,
 ho puez.

Chanson
sur la Liberté, l'Égalité et la Fraternité

Sur l'air : Person Bisfor' hic.

1

S'il vous plaît, vous écouterez — Une chanson nouvelle-
ment composée — Sur les bienfaits — De la Reine des
nations: — Crions tous de tout cœur : — Vive, vive la Nation!

2

Jadis nous n'avions pour partage — Que misère et escla-
vage. — Et, jadis, des tyrans barbares — Nous faisaient
beaucoup de peine : — Le Roi a été décapité. — Nous avons
conquis la Liberté⁽²⁾.

3

O Liberté si agréable ! — Vous êtes un merveilleux présent !
— Maintenant chacun est libre, — Bon ou mauvais, de se
conduire, — De tuer pères et mères : — Les crimes sont
devenus des vertus.

4

Vous êtes libres de sortir de France, — D'aller au loin
chercher fortune ; — Mais, sur la liste des émigrés — Bientôt
votre nom sera porté, — Vous perdrez tous vos biens, — Et
si vous revenez, votre vie.

(1) Manuscrits Lédan, Bibliothèque municipale de Morlaix. — Voir le texte remanié dans Durand, *Ar feiz hag ar Vro*, pp. 185-190.

(2) Cette chanson fut donc composée après le 21 janvier 1793, date de l'exécution de Louis XVI.

230 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

5

Gallout a rêl beva en peoc'h — Gant ar madou apparebant
deoc'h — Qen na deui reqizision — Da seantât ho pourvizion
— Ha mar carit al Liberte — N'o po queuz ebet d'o lauve.

6

Dre volonte ar Francisien — E vo decretet o lezen — Mes
mar teziront chom er grêr — E vint casset var ar frontier
— Da sacrifia o buez — Evit souten ar fallentez.

7

Libr an oll relijionou — D'oc'h ma lavar an deerejou —
Mes mar chomit d'ar feiz fidel — E souffrot tourmancheou
cruel — Ha mar tapper ho pèleyen — E veziut dibennet
souden.

8

N'en deo qet difennet redec — Da glêvel Audren o prezeg
— Diouz ar zarmonion en deus grêt — E rencomp dreist peb
tra caret — Ar Republiq. ha goude-se — Mar plich ganeomp-
ni hon Doue.

9

A nevez ar citoyanet — Doueon o deus invantet — Liberte
hag Egalite — Hag ouспен ar Fraternite — N'eb ne zouble
en ho fresang — Souden vo doug'et o setang.

10

Roït deomp-ni nerz Daniel — Guir Doue, da chom deoc'h
fidel — Serret eo an oll ilizou — Pe distrujet gant an diacu-
lou — O Liberte qen agreabl — C'honi zo eur prezant admi-
rabl.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 231

5

Vous pouvez vivre en paix — Avec les biens qui vous appartiennent. — Jusqu'à ce que la réquisition — Vienne alléger vos ressources. — Et si vous aimez la Liberté, — Vous ne regretterez pas vos biens.

6

Par la volonté des Français. — La loi est promulguée : — Mais s'ils désirent rester chez eux. — Ils seront envoyés à la frontière. — Afin de sacrifier leur vie, — Pour maintenir une cause mauvaise.

7

Toutes les religions sont libres — Voilà ce que vous disent les décrets : — Mais si vous restez fidèles à la foi, — Vous souffrirez de cruels tourments. — Et si l'on met la main sur vos prêtres, — Ils seront bientôt décapités.

8

Il n'est point défendu de courir — Pour entendre Andrein prêcher ⁽³⁾ : — D'après les sermons qu'il a faits, — Nous devons aimer par dessus toute chose — La République, et ensuite, — S'il vous plaît, notre Dieu.

9

Récemment, les citoyens — Ont inventé des dieux : — Liberté et Egalité. — Et, de plus, la Fraternité : — Quiconque ne s'inclinera pas devant eux — Entendra bientôt porter la sentence (qui le condamne).

10

Donnez-nous la force de Daniel ⁽⁴⁾, — Vrai Dieu, pour vous rester fidèles : — Toutes les églises sont fermées, — Ou détruites par les démons ; — O Liberté si agréable, — Vous êtes un merveilleux présent !

232 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

11

Egalite, deoc'h va homach — A rentan gant calz a gourach
 -- Gen enoret, gen pinvidiq — Ha gen eurus ha gen juidic
 -- Vezo an oïl hag egile — Dre voyen an egalite.

12

Da azeza tron e buissanç — E zeo distrujet an noblanç --
 Hag ar Marquis a Lanascol — Zo bet casset da blanta col
 -- En plaç ar marquis discaret — Marquisien neve zo savet.

13

Perac an oïl qeraougès — Demeus a saon Marseilles ? --
 Divar an teil en eun nosvez — Eus divoanet noblanç nevez
 -- An oïl saon coz n'en dê netra — Evit gallout o difanç.

14

O ! ma c'halfent ressuscita — Hon tadou da zont er bed-
 ma — En em gaffent gouell souezet — Pa dentent neuze da
 velet -- Merc'hedigou ar pitouilles — Golvet oïl a danteles.

15

Quechal gour'hemennou Doue -- A laque ar zul beh eis de
 -- Noblanç a vremen a gay mad — Celebri hebqen an Decad
 --- N'o devoa qet a rochedou — Da hallout chanch d'an oïl
 zullyou.

(3) Audrein, vicaire épiscopal de Vannes, prononça dans cette ville, le 14 juin 1791, au club des *Amis de la Constitution*, un discours politique. Le 3 novembre suivant, député à l'Assemblée législative, il y parlait contre les prêtres insermentés (Peyron, *Fin de l'Eglise constitutionnelle dans le Finistère*, Audrein, p. 1-2).

(4) Daniel dans la fosse aux lions (Dan., VII).

(5) Le marquis de Lanascol était châtelain du Guerrand, en Plouégat-Guerrand. Il émigra en 1792 et fut très regretté dans le pays à cause de

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 233

11

Egalité, je vous offre — Mon hommage avec beaucoup de courage ; — Grâce à l'égalité, — L'un sera, autant que l'autre, — Honoré, riche, — Heureux et puissant.

12

Pour asseoir le trône (de l'égalité) — La noblesse est détruite, — Et le marquis de Lanascot ⁽⁵⁾ — A été envoyé planter des choux ; — A la place du marquis abattu, — De nouveaux marquis ont été établis.

13

Pourquoi la si grande disette — Du savon de Marseille ? — Du fumier, en une nuit, — A germé une nouvelle noblesse ; — Tout le vieux savon n'est rien — Pour ôter leur souillure.

14

Ah ! si nos pères pouvaient — Ressusciter pour venir en ce monde, — Ils se trouveraient bien surpris — De voir alors — Les pauvres filles des miséreux — Toutes couvertes de dentelles.

15

Jadis, les commandements de Dieu — Amenaient le dimanche tous les huit jours, — La noblesse actuelle trouve bon — De ne célébrer que la décade ; — (C'est) qu'ils n'avaient pas de chemises — Pour pouvoir en changer tous les dimanches.

sa bienfaisance et de celle de sa femme. En 1802, la municipalité de Plouegat exprimait officiellement son ardent désir de les revoir. Mais leur domaine avait été vendu nationalement, et acquis par un commerçant morlaisien, M. Mahé.

234 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

16

Troc'het o deus o bleo e g'is — Ma voa guec'hl lud a tis
 — O diou-scouarn dizolvel — A zisquel ezint azennet —
 Coulz hag ho bleo, o arc'hant zo ber — N'allent mui caout
 perrugenner.

17

An demezellet qercoulz all — Coucet el laou ar speret
 fall — O c'hroc'hen en noaz zo taillet — Evel er c'hovi qig
 loënet — Da guzal al laou en o fen — E renqont caout eur
 beruqen.

18

En plag arc'hant eus bet paper — Distolet ⁽⁶⁾ a vern en pep
 qêr — Ar paper zo casset da goll — Evit pinvidicat an oll
 — Dre vertuz an egalite — Qen paour an eil hag egile.

19

Ar fraternite a lavar — E zoc'h va breur : ezoc'h va c'hear
 — Hag e lleomp ⁽⁷⁾ poqet gant joa — Memes d'hor bourerien
 crissa — Perac, pa ra ⁽⁸⁾ memes sarnon — Distruji hor relijion?

20

Houma assur a brezege ⁽⁹⁾ — Guelloch evit fraternite —
 Pini, elêc'h an union — Laqa brezel en nation — An anitie
 zo banisset — Eus a doues ar citoyanel.

(6) Lire *distolet* au lieu de *distobel*.

(7) *Tleomp* au lieu de *theomp*.

(8) *Pa ra* au lieu de *para*.

(9) *Brezege* au lieu de *brezeg'e*.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 235

16

Ils ont coupé leurs cheveux — Comme autrefois les ecclésiastiques ; — Leurs oreilles découvertes — Montrent qu'ils sont des ânes ; — Comme leurs cheveux, leur argent est court, — Ils ne peuvent plus avoir de coiffeur.

17

Leurs demoiselles, elles aussi, — Prises aux lacs de l'Esprit Malin, — Ont leur peau mise à nu — Comme au marché la viande de bétail ; — Pour cacher les poux dans leur tête -- Il leur faut une perruque.

18

A la place de l'argent on a eu du papier, — Au grand rabais, en chaque cité ; — Le papier est rendu sans valeur, — Pour enrichir tout le monde ; — En vertu de l'égalité — L'un est aussi pauvre que l'autre.

19

La fraternité dit — Que vous êtes mon frère, que vous êtes ma sœur — Et que nous devons baiser avec joie — Même nos plus cruels bourreaux ; — Pourquoi, puisqu'elle dit la même chose, — Détruire notre religion ?

20

Celle-ci, certes, prêchait — Mieux que la fraternité, — Qui, au lieu de l'union, — Met la guerre dans la nation ; -- L'amitié est bannie — Du milieu des citoyens.

236 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

21

Var ho pennoù var ho⁽¹⁶⁾ douaro — E zeus breman laqet
cargou — Var butun poultre hag anduillen — Ha var peb
bleven diouez hor penn — Prenestou ha chiminalou — Pan-
tantou, timbr ña barierou.

22

Pelêc'h eta m'an eurustel — A zo bet deomp-ni promet-t ?
— En assemble national — Neus nemet tud direiz, tud fall
— Qen ne vo eno tud jurdic — Ne vezo mad ar Republiq

**Gwers great e 1793 gat Alan Kboul
bet ajant ag scrifanier ar Mear e Ploujan⁽¹⁾**

Var don : *A viannie.*

1

Va doulagat zo dizec'het, — Ag va c'halon a zo fraisel. —
O velet va breudeur queis (*bis*), — O nac'h ho Doue, ho feis.

2

Hor beleien a rene tec'het, — Jesus ive a rene cuzet, —
Assurans mui evit neb den — A ziscouez beza kristen.

3

Hor mignounet ar re vella, — Hon dioualle bete vrema,
— E Castel Brest oll e chagrin — A c'hed boet ar c'hiltotin.

21

Sur vous-mêmes, sur vos terres — On a maintenant mis des charges: — Sur le tabac en poudre, les andouilles, — Et chaque cheveu de vos têtes, — Sur fenêtres et cheminées : — Ce sont les patentes, le timbre et les interdits.

22

Où est donc la félicité — Qui nous a été promise ? — Dans l'Assemblée nationale — Il n'y a que les gens de désordre, des méchants ; — Tant qu'il n'y aura pas là des gens honnêtes — La République ne sera point bonne.

Chanson

**composée en 1793 par Alain Kerboul, ancien agent
et scribe du Maire de Ploujean**

Sur l'air : Depuis mon enfance.

1

Mes yeux sont desséchés, -- Et mon cœur est brisé, — A voir mes frères chéris -- Renier leur Dieu, leur foi.

2

Nos prêtres doivent fuir, — Jésus aussi doit se cacher ;
-- Plus de sécurité pour quiconque — Se montre chrétien.

3

Nos meilleurs amis, — Qui jusqu'à présent nous défendaient, — Tous, dans l'affliction au Château de Brest -- Attendent, pâture de la guillotine ⁽²⁾.

(10) *Ho* au lieu de *non*.